

SEPT / OCTOBRE 08

*Une évidence assimile tout premier long métrage à un premier film, au risque de rejeter dans les limbes les œuvres dont la durée est en deçà du seuil fatidique d'une heure. Or il y a bien une vie pour le cinéma en marge de la durée consacrée par l'exploitation commerciale classique. Il s'agit dans ces lignes de rappeler, au moment où un réalisateur est pris sous les feux de la rampe des sorties du mercredi, ou fait l'objet d'un hommage en festival, qu'il peut être utile et éclairant de parler de ses courts métrages ou de les programmer.*

*Enrichir la connaissance d'une œuvre, ouvrir le champ critique, alimenter les pistes de programmation suppose que nous vous informions régulièrement, au moyen de ce bulletin, en vous offrant, au besoin, la possibilité de voir les films. Il s'agira, plutôt que de prétendre à une exhaustivité, de mettre l'accent sur les films et les itinéraires singuliers qui font que le cinéma se renouvelle et nous interroge. À la fausse évidence que nous évoquions plus haut, nous en opposerons une autre : un film est un film, indépendamment de toute appréciation de durée ou de genre.*



Jeux de plage, 1995

#### Filmographie courts métrages

*Les chercheurs d'or* (1986, 16 mm, 27')\*

*Tous à la manif* (1994, 35 mm, 26')

*Jeux de plage* (1995, 35 mm, 27')

\* Copie indisponible à l'Agence du court métrage

#### Autour d'*Entre les murs* de Laurent Cantet

La lumière médiatique soudain projetée sur la classe dirigée par l'acteur François Begaudeau dans le film de Laurent Cantet ne doit pas faire oublier que le cinéaste, il y a près de quinze ans, se distinguait déjà par sa manière d'envisager la jeunesse (des lycéens en grève dans *Tous à la manif*), trouvant sur les visages de plusieurs comédiens amateurs une énergie qui manquait singulièrement au jeune cinéma français d'alors. Depuis ce beau coup d'essai, *Ressources humaines* a approfondi cette démarche (comédiens amateurs, terreau documentaire, propos social fort), préservant encore une part romanesque qu'*Entre les murs*, au dispositif plus radical, tient délibérément hors champ. Ce parti pris passionnant d'une véritable fiction à l'allure de documentaire n'a pas évité les malentendus. On pourra lui opposer alors le trait gracieux et sensible de Cantet dans le champ croit-on balisé du roman familial adolescent et de la fiction classique. Et si *Jeux de plage*, révélant en 1995 Jalil Lespert, était encore à ce jour son meilleur film ?

Sortie le 24 septembre 2008

#### À l'attention des exploitants

Document édité par l'Agence du court métrage  
avec le soutien du



Rédaction de ce numéro :  
Christophe Chauville  
Stéphane Kahn

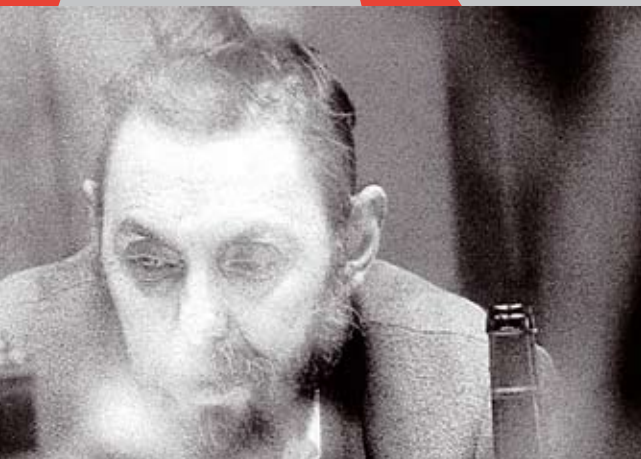
Les courts métrages mentionnés dans ce document sont dans leur grande majorité disponibles à l'Agence du court métrage. Vous pouvez les consulter dans nos locaux, sur support vidéo, en vous adressant au service programmation pour réserver un poste de visionnage.

Pour tout renseignement concernant la programmation, nous vous invitons à contacter les programmeurs de l'Agence et à consulter notre site Internet : [www.agencecm.com](http://www.agencecm.com)

L'Agence du court métrage - 2 rue de Tocqueville, 75017 Paris

T. 01 44 69 26 60 - F. 01 44 69 26 69

Contact : Stéphane Kahn - [s.kahn@agencecm.com](mailto:s.kahn@agencecm.com)



Tous à table, 2000

## Autour de *Home* d'Ursula Meier

Premier long métrage pour le cinéma de la réalisatrice franco-suisse Ursula Meier (qui est, en parfaite francophone, établie à Bruxelles), *Home* explore les névroses collectives d'une famille isolée en rase campagne, dans une maison collée à une autoroute où le monde passe sans s'arrêter. La famille et ses secrets, ses drames répétés et ses souvenirs biaisés constituaient précisément le cœur *Des heures sans sommeil*, au cours desquelles un frère et une sœur passaient une nuit à évoquer leur enfance, dans la grande maison silencieuse de leur père récemment décédé, entre complicité retrouvée et reproches latents. Leurs regards sur des événements similaires se révélaient souvent divergents, sinon opposés, révélant combien la notion de vérité est relative.

Les invités quelque peu *borderline* de *Tous à table*, primé dans de nombreux festivals en 2000, illustraient à leur façon l'équilibre fragile du réel, à travers une soirée entre amis tournant au vinaigre sur un mode surréaliste, à partir d'une devinette anodine. Le traitement noir et blanc du film (à l'exception de la résolution, en images animées, de la fameuse énigme) répondait à un souci formel déjà plus qu'entrevu auparavant et qui semble naturel de la part d'une cinéaste avouant volontiers avoir trouvé sa vocation devant un film de Robert Bresson. Une cinéaste qui aime les silences, le langage des corps, le grain des peaux, le sens des couleurs et les cadrages mûrement réfléchis, comme une profession de foi envers le cinéma en tant qu'art, loin des diktats du commerce et des tendances éphémères.

Sortie le 29 octobre 2008

### Filmographie courts métrages

*Contretemps* (1993, 16 mm, 11')\*

*Le songe d'Isaac* (1994, 35 mm, 13')\*

*Des heures sans sommeil* (1998, 35 mm, 34')\*

*Tous à table* (2000, 35 mm, 30')

\* Copies indisponibles à l'Agence du court métrage

## Autour des *Grandes personnes* d'Anna Novion

Au vu de ses premières étapes, le cinéma d'Anna Novion revisite un schéma traditionnellement fructueux, celui des rencontres imprévues et dont les conséquences s'avèrent palpables et irréversibles pour chacun de leurs protagonistes. La jeune femme de *Chanson entre deux* et les personnes âgées dont elle s'occupe, puis les deux Françaises en route vers un mariage suédois – qui se trompent de ferry – dans *On prend pas la mer quand on la connaît pas* annonçaient les personnages d'un premier long métrage mettant en scène un père et sa fille adolescente venant passer des vacances en Suède, encore (précision utile, il s'agit du pays de naissance de la mère de la réalisatrice qui y passa de nombreux étés). Sur place, la maison louée est, contre toute attente, toujours occupée par sa propriétaire et l'une de ses amies... Une cohabitation doit s'improviser et, sur un ton de comédie souvent teintée de mélancolie, une poésie parfois délibérément "naïve" constitue la médiation idéale pour laisser peu à peu émerger la noblesse d'âme d'individus ordinaires. Au charme désuet de la "Chanson entre deux" répond la légende viking des *Grandes personnes*, brandie jusqu'à l'obsession pathétique par le père dépassé joué par Jean-Pierre Darroussin. La personnalité de chacun évoluera, confrontée à l'altérité et au contact de la nature, se débarrassant des réflexes factices comme des faux-semblants de la vie moderne. Derrière l'apparente simplicité de la tranche de vie se profile un conte initiatique réjouissant et léger, tonifié par le grand air de la Baltique.

Sortie le 12 novembre 2008



Chanson entre deux, 2001

### Filmographie courts métrages

*Chanson entre deux* (2001, 35 mm, 11')

*On prend pas la mer quand on la connaît pas* (2004, vidéo, 30')\*

\* Copie indisponible à l'Agence du court métrage